

JULIA
BILLET

CLAIRE
FAUVEL

La guerre de Catherine



RUE DE SEVRES



Soleil au zénith, inutile d'insister.



À cette heure-ci, je ne ferai rien de bon.



L'heure du midi n'offre aucune ombre, aucune place aux demi-teintes ni aux clairs-obscurs.



Rien ne vaut la fin de journée, entre chien et loup, quand le jour s'estompe peu à peu.



On se revoit à ce moment-là, mesdemoiselles...



Pingouin, le mari de la directrice, m'a prêté un Rolleiflex lorsqu'il m'a nommée responsable de l'atelier photo.



Depuis, je ne m'en sépare plus.

J'adore regarder le monde à travers le viseur.



D'un clic, arrêter le temps.



Il m'a surprise un jour que je regardais ses appareils photo dans leur vitrine.



Lui est incapable de prendre une photo depuis qu'il a été fait prisonnier, au début de la guerre.

Son regard est encore trop plein des cris et de la terreur de ces derniers mois.



Purée de rutabaga, sauce rutabaga, sur son lit de rutabaga.



Te plains pas, Taupé fait ce qu'elle peut, c'est pas évident avec les tickets de rationnement.



Sarah est juive, comme moi.



Je n'ai pas envie de parler de ça, ni d'y penser.



Personne n'a envie de savoir ce que j'ai découvert ce matin en prenant des photos...



J'en connais une qui profite de son statut de photographe pour fouiner partout !

Sans moi, vous ne sauriez rien de ce qui se passe ici...

Dis-nous tout !



Marianne et Maurice... cachés derrière les azalées...

En train de s'embrasser ?!



Pff, les filles ...

J'y crois pas...



Quand est-ce qu'on lance une rubrique potins dans « Voile-au-Vent » ?

En tant que rédactrice en chef, je valide !



Jeannot, tu te charges de convaincre Goéland de l'intérêt pédagogique du projet ?

Ahah ahah



À 14 h, notre classe se réunit pour décider de l'organisation de la semaine.



La Maison des Enfants est un endroit spécial.

C'est une école, sauf qu'ici rien ne ressemble à une école.



Les élèves choisissent leur emploi du temps. Les enseignants nous encouragent à chercher dans les livres et apprendre par nous-mêmes.



Je me suis retrouvée dans cet univers il y a quelques mois, et j'ose à peine croire à ce qui m'arrive.

J'ai vraiment souffert de mes premières années d'école parisienne : « trop bavarde et pas assez rigoureuse ».



Ici, tout est différent.

Pour la première fois, on s'intéresse à mon travail.

À 15h, je file au labo photo où m'attendent déjà mes premiers adeptes.



Dans l'obscurité, je retrouve mon univers.



Patiemment, je transmets les gestes que m'a appris Pingouin.



On enroule la pellicule dans la spire.



Puis on la place dans la cuve en veillant à ce que l'eau reste à 20°C.



Ensuite, on la rince et on la met à sécher.



Pendant ce temps, on peut commencer les tirages de la veille.



Travailler m'aide à ne pas penser.



Cela fait quatre mois que je n'ai plus de nouvelles de mes parents. Ne pas penser à la dernière fois que je leur ai dit au revoir, pressée de les voir partir, sans imaginer qu'ils me disaient peut-être adieu.



Enfouir ma colère, me concentrer sur les images.



Le jour où je les retrouverai... je leur ferai le plus beau des portraits !



Rachel !



Viens vite, ça fait une heure qu'on t'attend !



Il faut qu'on te parle d'un truc important.



Je vais écrire un article dans « Voile-au-Vent », pour dénoncer la politique anti-juifs du gouvernement.



Tu recommences... Tu sais que Goéland ne laissera jamais passer ça.



Y'en a marre de faire comme si tout allait bien ! On ne peut pas fermer les yeux et rester dans ce cocon sans agir !



Ce qui compte, c'est qu'on soit en sécurité. Les choses finiront bien par se calmer...



Se calmer ? Tu sais ce que j'ai entendu sur la radio de Taupe ? Ils viennent d'ouvrir un camp pour les juifs à Drancy !

Ce ne sont pas les nazis mais les Français qui s'en occupent ! C'est très grave, tout le monde doit savoir !



Je suis la seule à penser que c'est une mauvaise idée? ... Jeannot, dis-lui !



Pff, amoureux comme il est, il ne la contredira jamais !



Eh ! Qu'est-ce que tu fais ?

Attends !

